

N°23 - PRINTEMPS 2016

ARBORETUMS DE FRANCE

BULLETIN TRIMESTRIEL DES DONATEURS D'ARBORETUMS DE FRANCE



Le *Lucane* Cerf-volant (*Lucanus cervus*) mâle (gauche) et femelle (droite). Photo Jean-Claude Gagnepain

21 et 22 mai aux Grandes Bruyères, les "Journées de la biodiversité"

À l'occasion de la "Journée internationale de la diversité biologique", l'Arboretum des Grandes Bruyères, dans le Loiret, ouvre une nouvelle fois ses portes le week-end des 21 et 22 mai. Au programme, des visites guidées d'observation de la très riche faune qui peuple cet espace écologique protégé, où l'utilisation de tout produit chimique est proscrit.

Première "Réserve naturelle volontaire" créée en France (et classée depuis 1979), l'Arboretum des Grandes Bruyères, propriété d'Arboretums de France, possède sur ses 14 hectares d'importantes populations de mammifères, amphibiens, oiseaux et insectes, objets de recensements réguliers.

Le dernier en date a été mené en 2015 par Jean-David Chapelin-Viscardi, du Laboratoire d'Eco-entomologie d'Orléans. Fondé sur des travaux antérieurs et un nouvel inventaire sur le terrain (trois visites dans l'année de plusieurs entomologistes), *suite page 2*



Connaître et agir

2015 a marqué une réelle prise de conscience mondiale de la nécessité vitale de sauvegarder la nature et le climat, avec deux événements

remarquables : la conférence des 150 nations à Paris en décembre et l'encyclique du Pape François sur la sauvegarde de la planète. Il nous coûte de reconnaître que le fonctionnement des écosystèmes naturels est exemplaire, tandis que le système industriel n'a pas su développer un tel équilibre et encombre la planète de ses déchets. L'homme, seul créateur de tant de progrès, se trouve confronté à cette très grave obligation : la sauvegarde de la nature. Chaque année disparaissent des milliers d'espèces végétales et animales que nous ne pourrions plus connaître.

Observons les pays anglo-saxons. En Angleterre, de nombreuses associations et fondations ont pour objet la sauvegarde des sites maritimes, des parcs botaniques et des arboretums. Des millions de donateurs soutiennent ces institutions privées, dont l'utilité publique est incontestable. En France ce rôle incombe à l'Etat. Le Conservatoire du littoral est un remarquable service public qui préserve des côtes maritimes. Il a également sauvé cinq parcs botaniques. Les ressources de l'Etat étant limitées face à la tâche à accomplir, le public peu à peu prend le relais. Il devient responsable de cette nature dont la bonne santé conditionne l'avenir de l'humanité. La croissance annuelle des dons est de l'ordre de 4 %. Bientôt, nous talonnerons les Britanniques. Mais les associations et fondations ayant cet objet sont peu nombreuses.

Tel est le rôle d'Arboretums de France, dont la finalité est la sauvegarde de notre patrimoine végétal et botanique, et des sites précieux qui le préservent. Soyons toujours plus nombreux à soutenir son action !

Bernard de La Rochefoucauld
Fondateur d'Arboretums de France

il a mis en évidence la présence de 520 insectes observés depuis vingt ans (avec une forte progression en nombre sur 2014 et 2015), soulignant l'intérêt patrimonial élevé de l'Arboretum et la pertinence de ses méthodes de gestion pour la préservation de la diversité entomologique.

Potentiellement 800 espèces d'insectes

Parmi les espèces recensées au fil du temps par la Somos (Société pour le Muséum d'Orléans et les sciences), le LEE (Laboratoire d'Eco-entomologie) et les responsables de l'Arboretum des Grandes-Bruyères, quarante-et-une appartiennent aux espèces dites "patrimoniales", ensemble regroupant les espèces protégées, les espèces menacées et les espèces rares.



Une Leucorrhinia caudalis (Leucorrhine à large queue). Elle a été rencontrée pour la première fois aux Grandes Bruyères en 2011. Un an après, trois spécimens de cette libellule – en danger au niveau régional et qui fait l'objet d'un Plan national d'actions – étaient détectés sur le site. Photo David Tellez

On compte ainsi six odonates (libellules, dont une protégée), sept lépidoptères (papillons, tous d'intérêt écologique), vingt-six coléoptères (dont cinq espèces menacées au niveau régional), une héteroptère (punaise) et un hyménoptère. Les observations ont également permis de relever la présence de neuf espèces exotiques et/ou "nuisibles" (le redoutable frelon asiatique, par exemple).

La diversité et l'intérêt des populations d'insectes recensées à l'Arboretum des Grandes Bruyères plaide pour le maintien des pratiques sans utilisation de molécules chimiques de synthèse. La préservation de la mosaïque d'habitats, notamment des milieux aquatiques (le réseau de mares, fossés et ruisseaux) et des habitats forestiers autour de l'Arboretum, est également indispensable.

Reste aujourd'hui à approfondir ces travaux par de nouvelles observations, campagnes de piégeages et autres recherches ciblées. Les scientifiques estiment en effet le potentiel d'espèces présentes autour de huit cents !



Hibou moyen-duc, Plusieurs petits sont nés aux Grandes-Bruyères en 2012

Noctule
Photos L.

Rendez-vous à l'Arboretum les 21 et 22 mai pour les Journées de la biodiversité

LE SAMEDI : visite et observations des insectes, avec Jean-David Chapelin-Viscardi

LE DIMANCHE : visite et observations des oiseaux avec Jean-Louis Sauvard

Renseignements au 02 38 57 12 61
Arboretum des Grandes Bruyères,
à Ingrannes (Loiret)



Epitheca bimaculata, la Cordulie à deux taches, une libellule rare et d'intérêt écologique.

Photo Jean-David Chapelin-Viscardi



Isodontia mexicana, une guêpe et détectée dans l'Arboretum

Photo Alain Larivière



commune, Oreillard, deux spécimens de chiroptères (chauves-souris) observés aux Grandes-Bruyères
Laurent Arthur



Libellule venue des Amériques
n.

Une faune très riche

Oiseaux, mammifères, amphibiens, reptiles

Un premier inventaire ornithologique avait été réalisé à l'Arboretum des Grandes Bruyères entre 1998 et 2000 par François Larigauderie, des Naturalistes Orléanais. Complété et enrichi de vingt-neuf espèces nouvelles entre 2006 et 2009 par Jean-Louis Sauvard, de la LPO (Ligue de protection des oiseaux), il recense aujourd'hui pas moins de cent-six espèces d'oiseaux hivernants, nicheurs ou de passage comme l'Alouette lulu, la Bécasse des bois, le Coucou gris, l'Engoulevent d'Europe, le Faucon hobereau, la Fauvette pitchou, l'Hirondelle de rivage, la Mésange huppée, le Milan noir, le Rossignol philomèle, la Tourterelle turque, le Vanneau huppé... pour ne citer qu'eux, et quelques grands rapaces tels l'Aigle botté et le Balbuzard pêcheur.

En 2003-2004, sur un an et demi, un inventaire des mammifères, reptiles et amphibiens réalisé par Jean-Claude Vignane, de l'association Loiret Nature Environnement, a permis de recenser sur le territoire de l'arboretum treize mammifères insectivores (Musaraigne musette, Taupe européenne, Hérisson), chiroptères (Pipistrelle commune, Sérotine commune, Noctule commune, Oreillard) et rongeurs (Campagnol roussâtre, Mulot sylvestre, Mulot à collier, Lérot, Ecreuil, Lapin de garenne), huit amphibiens (Salamandre, Triton crêté, Triton marbré, Triton palmé, Crapaud commun, Grenouille agile, Grenouille verte, Rainette arboricole) et cinq reptiles (Lézard des murailles, Lézard des souches, Couleuvre à collier, Orvet).

COURRIER

Vous nous écrivez

"2016 : très belle année à la nature ! Dans la soudaine maladie et de soudains soucis de famille, elle est un si puissant réconfort. Merci à vous tous d'en prendre soin."

Solange S. Coulaines (Sarthe)

"Après Molly, Darius, Adèle, nous avons Eluart cette année. Pourriez-vous nous envoyer le certificat de parrainage à son nom ? Recevez nos meilleurs vœux pour 2016 !"

Bernard et Charlotte M. Sceaux (Hauts-de-Seine)

"Avec tous nos encouragements pour votre action."

Claude B. Marnes-la-Coquette (Hauts-de-Seine)

"Mon père vient de décéder et je souhaite lui dédier un arbre (...) Dans l'attente du certificat de parrainage, je vous adresse tous mes encouragements et toute ma sympathie pour votre action."

Noëlle R. Orléans (Loiret)

Aidez-nous

À connaître, protéger et valoriser cette faune remarquable

Par des campagnes d'inventaires, des études ciblées, la création de signalétiques et de publications pédagogiques.

Aidez-nous

À soutenir d'autres arboretums français

Dans l'enrichissement de leurs collections botaniques, leurs inventaires, leurs actions en direction du public, ou en cas d'urgence après un épisode climatique difficile (tempête, canicule, sécheresse).

Grâce à vos dons

Agissez pour la nature

En faisant de notre ambition commune en faveur de la biodiversité une réalité quotidienne.

Le parc de Troissereux retrouve ses bosquets

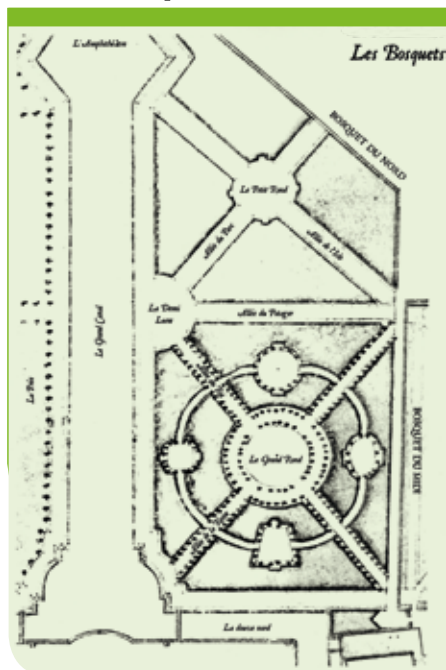


photo Pierre Tranié

TROISSEREUX - 1, rue du Château – 60112 Troissereux - Tél. : 03 44 79 00 00 - www.chateau-troissereux.com
 Ouvert au public en 1986, le Domaine de Troissereux et son parc sont classés Monuments historiques. Le parc, le château et la "Tour du temps" (avec sa très rare horloge médiévale) sont ouverts à la visite.
 • Pour les groupes, sur réservation, tous les jours de 9 h à 17 h.
 • Pour les individuels, du 1^{er} avril au 30 septembre tous les jours de 14 h à 17 h ; d'octobre à décembre, les samedis, dimanches et jours fériés de 14 h à 17 h ; fermé en hiver (janvier à mars inclus).

Après la restauration de deux vases monumentaux, le Domaine de Troissereux (Oise) avait, en 2012, sollicité Arboretums de France pour rendre aux bosquets du parc leur aspect d'avant la Révolution. Grâce à vos dons et avec l'aide des pouvoirs publics, de très importants travaux de réhabilitation ont déjà pu être réalisés.

Le parc de Troissereux déploie aujourd'hui ses douze hectares autour d'un grand canal de 300 m de long, vestige du système hydraulique mis en place dans cette région de marais à la Renaissance. Héritier d'un domaine qui couvrait alors plusieurs milliers d'hectares, le parc abrite notamment un arboretum riche d'une collection nationale de platanes d'Orient, dont certains ont plus de 400 ans.

En 2012, les propriétaires du Domaine de Troissereux ont décidé d'en restaurer les bosquets (bosquet du Midi et bosquet du Nord, qui occupent quatre hectares le long du grand-canal) dans l'état où les avait décrits en 1769 l'ingénieur géographe F. Benoist.

Conformément au plan d'époque

D'importants travaux ont été engagés, financés par les propriétaires eux-mêmes aidés de l'Etat, du Conseil Départemental

et d'Arboretums de France, qui a apporté un concours de 3 000 €. Ainsi l'ensemble des allées du Grand rond ont-elles été recrées tandis que s'engageaient les travaux de replantation des "chambres vertes", conformément au plan d'époque. Des travaux de plantation de haies, des plantations d'arbres et des coupes de bois (en particulier de frênes endommagés ou malades)... sont en cours, avec le soutien de l'Office national des forêts, héritier de l'Administration royale des forêts créée en 1291 par Philippe Le Bel et garant du respect de l'histoire botanique du lieu. Troissereux, que la tempête de 1999 n'avait pas épargné, retrouve ainsi son lustre d'antan.

Nous sommes heureux d'avoir pu contribuer, avec vous, à la pérennité d'un témoin exceptionnel de l'histoire des parcs et jardins français !

"Il est certain que sans les nombreuses interventions d'Arboretums de France, Troissereux ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui."

Marie-Roselyne et Pierre Tranié, propriétaires du Domaine de Troissereux

Un engagement fidèle

Voilà plus de quinze ans que, grâce à vos dons, notre fonds de dotation apporte régulièrement son soutien au Domaine de Troissereux.

En 2000 et 2003, nous avons ainsi participé à la restauration d'un patrimoine très rare, sous la forme de deux vases de pierre monumentaux plus que bicentennaires, le "vase d'automne" et le "vase de printemps".

D'une hauteur de 4 mètres et d'un poids de 7 tonnes, ces pièces exceptionnelles rescapées d'une série de quatre vases, trônent aujourd'hui dans le parc, au bord de la douve nord.

En 2004, cette opération avait été couronnée par le premier "Prix Hubert-Robert", qui consacrait la restauration exemplaire d'éléments bâtis situés dans un parc.



N° 23 - PRINTEMPS 2016

Arboretums de France vit essentiellement de la générosité du public, des dons que vous nous faites et des legs que nous recevons. Chaque geste, même minime, compte et comme dit le proverbe "les petits ruisseaux font les grandes rivières". Merci.

Bulletin trimestriel des donateurs d'Arboretums de France
 Arboretums de France - Arboretum des Grandes-Bruyères 45450 Ingrannes
 02 38 57 28 24 - arboretums-de-france@orange.fr - www.arboretumsdefrance.org
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Danielle Valentin - RÉDACTION : Jean-Louis Derenne
 MAQUETTE : Atelier graphique J-L Fouchez - PHOTOS : Pierre Tranié, Jean-David Chapelin-Viscardi, David Tellez, Alain Larivière, Laurent Arthur, Jean-Claude Gagnepain - IMPRESSION : Prévost offset
 Dépôt légal à parution - Imprimé sur papier PEFC avec des encres végétales